



**DISCOURS DE SON EXCELLENCE MADAME LA CHEFFE DE L'ETAT
DE LA TRANSITION A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DE L'ATELIER
DE CONCERTATION SUR LE FORUM DE POURPARLERS
INTERCENTRAFRICAINS DE BRAZZAVILLE
16 Juillet 2014**

- Monsieur le Président du Conseil National de Transition ;
- Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement de Transition ;
- Monsieur le Président de la Cour Constitutionnelle de Transition ;
- Monsieur le Président du Haut Conseil de la Communication de Transition ;
- Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement ;
- Mesdames et Messieurs les membres du bureau du Conseil National de Transition ;
- Mesdames et Messieurs les membres des cabinets de la Présidence, de la Primature et du Conseil National de Transition ;
- Mesdames et messieurs les leaders des Partis et Associations politiques ;
- Mesdames et messieurs les Représentants des groupes armés;
- Mesdames et messieurs les leaders des Organisations de la Société Civile ;
- Mesdames et Messieurs les Leaders des Organisations de la Jeunesse ;
- Mesdames les Leaders des Associations Féminines ;
- Mesdames et Messieurs les Secrétaires Généraux des Centrales Syndicales ;
- Messieurs les membres de la Plate Forme Religieuse ;
- Mesdames et Messieurs les membres des Association la Presse Privée ;
- Distingués invités;
- Mesdames et Messieurs,

Je voudrais très sincèrement vous remercier d'avoir répondu massivement à notre invitation et c'est avec un réel plaisir que je vous accueille à cet atelier de concertation des forces vives de la Nation Centrafricaine, en prélude au Forum de pourparlers inter

centrafricains de Brazzaville. Votre présence ici témoigne incontestablement de votre intérêt pour le forum de Brazzaville et de votre volonté d'y aller dans la sérénité.

Si j'ai tenu à ce que cette rencontre des Centrafricains se tienne absolument avant le déplacement de la capitale Congolaise, c'est uniquement parce que j'ai perçu le message que vous avez lancé aux autorités et aux populations Centrafricaines à travers vos différentes prises de position. Pour ma part, je peux vous assurer que c'est très positivement que j'ai apprécié tout ce que les acteurs nationaux que vous êtes ont dit de ce forum, dès son annonce et qui est un véritable signe de maturité.

Comme vous le savez, face aux diverses crises récurrentes qui ont secoué la République Centrafricaine depuis plus de deux décennies, aggravées par les événements du 24 Mars et du 05 Décembre 2013, la communauté internationale à travers le Conseil de Sécurité des Nations Unies, l'Union Africaine, la CEEAC, l'Union Européenne et la France s'est mobilisée pour nous accompagner dans la recherche des solutions durables à ces crises.

La présence active sur notre territoire des forces de la MISCA, de SANGARIS, de l'EUFOR et bientôt des Nations Unies illustre à suffisance l'intérêt que porte la communauté internationale à notre pays.

La Communauté internationale appelle de tous ses vœux à des pourparlers entre les groupes armés belligérants.

Ainsi, les autorités de la transition ont marqué leur accord sur les recommandations du sommet de MALABO confirmées par les conclusions de la réunion du Groupe Internationale de Contact pour l'organisation d'un forum à Brazzaville du 21 au 23 juillet 2014.

Ce Forum devra aboutir à l'arrêt de toutes les violences, à travers la signature par les entités concernées, d'un accord de cessation des hostilités et du désarmement des groupes armés.

Ma volonté de réunir tous les Centrafricains autour d'une table est incontestable. C'est à cette fin que j'ai formulé la vision de sortie de crise que vous connaissez déjà et qui articule dialogue permanent, cessation des hostilités, vérité, justice et réconciliation à la base.

Le Forum de Brazzaville est la première étape de ce processus de dialogue inclusif et de réconciliation entre les centrafricains. Il sera suivi d'autres étapes à conduire en terre centrafricaine pour assurer la participation la plus large possible des différentes couches de la population centrafricaine et son appropriation du processus, à savoir des

concertations organisées dans les différentes préfectures du pays et un Forum élargi à Bangui.

L'implication des Autorités de la Transition dans les préparatifs de ce forum et l'appropriation du processus par tous les acteurs nationaux centrafricains doivent être totales afin d'éviter les erreurs du passé.

- Distingués invités ;
- Mesdames et messieurs,

Des spéculations faites autour du Forum de Brazzaville, je perçois des inquiétudes, sans doute fondées sur les expériences infructueuses des rencontres similaires dans le passé. J'aimerais vous rassurer d'entrée de jeu que Brazzaville ne sera pas une rencontre de trop ni une nouvelle humiliation pour le peuple Centrafricain. Brazzaville est une opportunité pour que les centrafricains puissent à nouveau se parler.

Tout en saluant le sursaut d'orgueil des Centrafricains, j'invite les uns et les autres à s'inscrire massivement pour ce nouveau processus de dialogue inter centrafricain.

L'élan patriotique qui s'est spontanément manifesté à travers vos diverses réactions à l'annonce de la rencontre de Brazzaville est la preuve de la maturité de la classe politique et de toutes les Forces Vives de la Nation. Mais elle doit être surtout une manifestation de plus de responsabilité face à certaines situations relatives aux problèmes de notre pays.

Nous devons prendre la bonne mesure de ces problèmes. Nous ne devons pas prendre des positions qui non seulement nous desservent mais ternissent l'image de notre pays tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Nous devons avoir conscience des sacrifices par lesquels nous devons passer parfois pour résoudre durablement certaines de nos difficultés.

De mon point de vue, Brazzaville est l'occasion où nous devons démontrer aux yeux du monde entier mais surtout du peuple Centrafricain qui nous observe que nous sommes une élite consciente, responsable et engagée réellement pour la cause de notre pays qui attend de nous l'unité d'action dans la confiance mutuelle.

Le Forum de Brazzaville se dessine comme une opportunité que nous devons saisir pour avancer sûrement dans notre quête de paix et de stabilité.

Plus que jamais, nous avons besoin de compréhension mutuelle, de tolérance, d'ouverture d'esprit, de solidarité nationale et surtout de mise en avant de l'intérêt

national. Je sais pouvoir compter sur beaucoup parmi vous qui ont déjà compris les causes réelles de nos conflits et qui travaillent résolument à les résoudre.

Dans les sillages de notre héros national, Barthélémy BOGANDA, je vous invite solennellement à faire de Brazzaville un nouveau grand moment de l'histoire de notre pays qui doit sceller notre unité, notre dignité et nous engager sur la voie du travail ardu, seul moyen efficace de sortir définitivement des crises à répétition.

J'aimerais ajouter que le Président Denis SASSOU NGUESSO, qui va abriter cette rencontre pour la première fois, est non seulement le Médiateur de la crise Centrafricaine mais davantage la personnalité de l'Afrique Centrale qui est très proche de nous. Eu égard à sa posture que beaucoup parmi vous connaissent bien, il est de notre intérêt de continuer à pouvoir bénéficier de son soutien précieux.

- Distingués invités ;
- Mesdames et messieurs.

A l'agenda du forum de Brazzaville figurent des pourparlers nécessaires à la signature de la cessation des hostilités et celui du désarmement négocié.

C'est pourquoi, dès l'annonce de ce Forum nous nous sommes investis dans l'élaboration des propositions concrètes d'accords de cessation d'hostilité et de désarmement en nous inspirant des accords antérieurs tant nationaux qu'internationaux.

La tenue aujourd'hui de cet atelier de concertation, au-delà de toutes supputations négatives va s'appuyer sur les grandes thématiques suivantes :

- l'adoption du calendrier de l'accord de cessation des hostilités assorti d'un délai d'application ;
- l'accord sur le désarmement négocié assorti des mesures d'accompagnement et le retour des démobilisés dans leurs zones d'origine ;
- l'adoption des critères d'identification des entités et des qualifications des participants au prochain forum de Brazzaville.

Mais avant la signature des accords, les participants au Forum de Brazzaville devront souscrire à une déclaration de principe afin de favoriser un climat propice à un débat sincère.

- Distingués invités ;
- Mesdames et messieurs

Avant de terminer mon propos, je voudrais saisir cette occasion pour féliciter le comité préparatoire du forum de Brazzaville qui a travaillé sans désespérer sous la haute présidence du Premier Ministre, Chef du Gouvernement pour l'appropriation de ce processus de dialogue par les Centrafricains et qui a proposé les documents sur la base desquels le travail de cet atelier va se faire. C'est à vous de valider ces propositions et je sais que je peux compter sur votre patriotisme pour que nous regardions tous dans la même direction, malgré les nécessaires divergences de points de vue.

Je voudrais aussi saisir cette occasion pour rendre hommage en votre nom à vous tous à l'action vigoureuse de la communauté internationale qui ne ménage aucun effort pour nous accompagner efficacement et notamment aux actions des pays de la CEEAC et du Médiateur le Président Denis SASSOU NGUESSO.

Pour tant de sollicitudes constantes, nous devons lui témoigner notre reconnaissance sincère en allant à Brazzaville. Je crois savoir que les travaux de cet atelier déboucheront sur cette décision et je vous félicite à l'avance pour la sagesse et la lucidité qui vont vous guider tout au long de ces travaux.

En renouvelant tous mes vœux pour la bonne réussite de ces travaux, je déclare ouvert l'atelier de concertation sur le forum des pourparlers inter centrafricains de Brazzaville.

Je vous remercie